

EDITORIAL

A conferência «*Pour un espace européen du livre*» — que em 10 e 11 de Junho de 1985 reuniu em Arles, a convite do Ministro Jack Lang, responsáveis governamentais, escritores, tradutores, editores, livreiros e bibliotecários dos doze países da CEE e ainda da Áustria e da Suíça — teve como finalidade debater essa temática, sob três aspectos fundamentais:

- a edição e a difusão do livro;
- a criação literária e a tradução;
- a leitura pública e a cooperação interbibliotecas.

Não por coincidência, este último ponto iria ser, aliás, objecto de debate no I Congresso da BAD, a realizar poucos dias depois no Porto, e no qual seria também marcante a participação de muitos colegas estrangeiros, de diferentes nacionalidades. E isso porque, no momento da adesão de Portugal às Comunidades Europeias, pareceu-nos importante dar maior consistência à ideia de partilhar experiências, confrontar propostas e analisar diferentes iniciativas.

A importância das bibliotecas seria enfim expressamente reconhecida na Resolução adoptada pelo Conselho de Ministros das Comunidades logo no dia 27 de Setembro, ao considerá-las como «*une richesse extraordinaire tant au point de vue culturel que sous l'aspect du développement scientifique, technique et économique*» e «*agent actif dans le domaine du marché de l'information, considéré a la fois comme secteur d'innovation et support à l'innovation*». Por isso, essa resolução convida a Comissão a levar a efeito uma rápida acção em favor das bibliotecas, visando o seu acelerado desenvolvimento.

Mas é em especial da *Conferência Europeia do Livro* que hoje pretendemos aqui fazer-nos eco transcrevendo, do muito que foi dito, o que nos pareceu mais significativo, enquanto Bibliotecários.

Logo na inauguração, Mme. Catherine Lalumière, Secretária de Estado para os Assuntos Europeus, salientou:

«*Il est évident que l'Europe non seulement a besoin d'ajouter la dimension culturelle aux autres questions auxquelles elle est confrontée, mais qu'elle est d'abord, et je dis bien d'abord, une affaire culturelle. Si les européens n'ont pas la volonté commune de défendre ensemble un certain nombre de valeurs, à quoi cela sert-il d'être Européen?*»

Quelle que soit son importance, l'économie ne doit être qu'un instrument au service d'objectifs plus importants encore que sont les grandes valeurs de l'Homme telles que nous les concevons. C'est vous dire que

je ne mets pas du tout la culture comme une sorte de piment que l'on ajoute pour donner de la saveur au plat. La culture et les valeurs qu'elle représente, c'est l'objectif principal de la construction européenne, en tout cas à mes yeux [...]

Bien souvent, il m'est arrivé de me demander quelle était la place du livre dans la construction européenne. En quoi le livre, et tous ceux qui y travaillent, peuvent-ils aider l'Europe? Nous, Européens, avons particulièrement besoin du livre. Pour diverses raisons: l'Europe, vous le savez, est une tour de Babel, et malgré un fonds historique et culturel comun, nous restons héritiers de divisions anciennes: le livre en tant que moyen de communication et de connaissance reste l'instrument le plus important au fur et à mesure que l'Europe devient une réalité, petit à petit, dans l'esprit de 320 millions d'européens.

[...] Le livre est également important pour le développement scientifique de l'Europe. Au moment où se développe le projet «Eureka» par exemple, ce vaste projet unira tous les chercheurs de l'Europe, comment voulez-vous qu'ils développent leurs recherches et la Science, s'ils n'ont pas le support du livre? Il n'y a sans doute pas que ce support qui puisse servir à ce développement scientifique mais à coup sûr il reste un instrument extrêmement important.

Enfin l'Europe a besoin du livre, comme je le disais à l'instant, pour promouvoir ses valeurs européennes. Car pour moi, le ciment profond de l'Europe, sa justification dans l'ensemble planétaire des Nations, ce sont les valeurs de civilisation qu'elle a défendues et qui ont fait sa grandeur, même si parfois les aléas de l'histoire ont montré que l'Europe pouvait renoncer à certains d'entre elles. Mais la Liberté, la Démocratie, la défense de l'Homme, ont trouvé dans le livre, au travers des siècles, à la fois leur mémoire, leur meilleur moyen de diffusion et le meilleur outil pour convaincre les autres [...]»

Mais adiante, passando a problemas que diziam directamente respeito à nossa profissão, afirmou:

«Quant au troisième thème qui va retenir votre attention, «la lecture publique et les bibliothèques», je ne peux naturellement qu'approuver la constitution d'un réseau européen de bibliothèques, qui favoriserait les échanges entre elles, ainsi que la constitution de banques de données qui permettraient de consulter, dans l'ensemble de nos pays, des fichiers destinés à connaître, réciproquement, les fonds de chacun. Nous avons aujourd'hui à notre disposition des moyens technologiques nombreux qui permettent la constitution de tels outils de connaissance. Ce serait là un champ d'action cconsidérable à l'échelle européenne».

Terminou com o que considerámos um sábio aviso:

«La Communauté est par nature une machine lourde, lente, et compliquée. Or la culture a besoin de liberté, de souplesse, de rapidité, et ce ne sont pas les traits dominants de l'organisation international de Bruxelles. C'est pourquoi il faut solliciter la Communauté pour tout ce qui dépendre d'elle. En revanche, lorsqu'un recours à la Communauté n'est

pas indispensable, il me semble que la sagesse serait de promouvoir des actions bilatérales ou multilatérales, avec les Etats lorsque c'est nécessaire, sans eux chaque fois que c'est possible. C'est par la prise en main par les intéressés eux mêmes, par tous ce qui sont attachés à la culture, par les associations et les divers mouvements dans le domaine culturel que l'on pourra réellement agir [...]»

Entretanto, do Relatório de síntese da secção «*Leitura pública e Bibliotecas*» considerámos de interesse destacar os seguintes pontos:

«Dans cette perspective, la bibliothèque européenne ne sera pas un bâtiment avec des collections propres, mais un système d'organisation et de travail en commun permettant notamment l'interconnexion des bases bibliographiques entre elles.

Parmi toutes les dimensions de la coopération, l'une d'elles est manifestement prioritaire, la circulation et l'information bibliographique. Les préalables techniques en sont nombreux et complexes: normalisation, adoption d'un format d'échange, homogénéité des jeux de caractère, homogénéité des procédures d'accès informatiques, harmonisation des systèmes d'indexation (structures des listes d'autorité, etc.) [...]

Dans le domaine des politiques en faveur de la lecture et du développement des bibliothèques, les participants ont tout d'abord rappelé les éléments constitutifs d'une telle politique:

— *la solidité du système d'apprentissage, permettant de fixer durablement les mécanismes de base de la pratique de la lecture;*

— *la constitution d'un réseau à la fois dense et diversifié de bibliothèques;*

— *la capacité pour ces bibliothèques d'être le centre de gravité du développement de la lecture en allant à la conquête des publics peu ou non lisants par:*

— *l'action culturelle,*

— *l'investissement de nouveaux lieux (entreprises, hôpitaux, prisons)*

— *la prise en charge des besoins des publics spécifiques (handicapés, minorités culturelles, migrants, etc. ...)*

A cet égard, la situation en Europe est caractérisée à la fois par un développement inégal qui correspond, dans ses grandes lignes, à une opposition entre le Nord (plus développé) et le Sud (moins développé et même sensiblement en retard) et à la fois par une persistance et, dans certains cas, une résurgence de l'illettrisme.

Selon la situation des pays, le rôle et les responsabilités des différents partenaires (Etats, collectivités territoriales, autres collectivités) apparaissent différents. Dans le cas des pays où la lecture publique et les bibliothèques sont le moins développées, la responsabilité de l'Etat doit être affirmée et prendre notamment la forme de mesures incitatives, en particulier au bénéfice des collectivités territoriales. Dans le cas des pays

où la lecture publique et les bibliothèques sont plus développées, le rôle des collectivités territoriales, qui sont proches des besoins de la population à desservir, est essentiel et premier, sans préjudice toutefois des responsabilités propres à l'Etat qui doit entre autre:

- fournir un cadre législatif et/ou réglementaire au développement et au fonctionnement des bibliothèques,*
- organiser la formation professionnelle,*
- développer une action de conseil technique et de normalisation,*
- organiser la coopération inter-bibliothèques,*
- développer une action d'incitation en faveur de l'introduction et du développement des techniques les plus avancées.»*

Para além do registo do nosso contributo pessoal, foi-nos grato verificar mais uma vez a correcção das propostas que a Associação Portuguesa de Bibliotecários, Arquivistas e Documentalistas vem fazendo ao longo da sua existência e muito concretamente nos últimos anos sobre tão importantes matérias sem que, valha a verdade, os seus esforços e projectos tenham tido a adequada concretização por quem deveria assumir as maiores responsabilidades.

Algo, no entanto, parece estar a querer mudar entre nós. Sabemos que a BAD contribuiu para isso mas insistimos em que é preciso acelerar o passo, se quisermos superar tantos anos de atraso.

Concordamos também no essencial com M. Jean Gattegno, Director do Livro e da Leitura, que no final do encontro de Arles afirmou:

«... Nous avons besoin de suggestions, de revendications, de demandes concrètes émanant de vous. C'est par ce système de dialogue où ce sont les professionnels, les créateurs, qui proposent, qui les gouvernements peuvent intervenir. J'ai parfois la faiblesse de croire que vous avez besoin de nous pour faire ce que vous avez envie de faire mais c'est de vous, et de vous seuls, que peuvent partir les initiatives ...»

É enfim a expressão deste último incitamento que, em tempo de despedida, queremos devolver aos associados da BAD e, em geral, a todos os colegas que procuram persistentemente mudar o nosso mundo.

MARIA JOSÉ MOURA